

## Les feux de forêt au Canada

Si les Canadiens ne connaissent pas de grandes catastrophes naturelles, ils n'en sont pas moins familiers avec l'une des plus spectaculaires: le feu de forêt. En fait, la foudre a été à l'origine d'incendies sur le continent nord-américain avant l'arrivée de l'homme il y a quelque 20 000 ans. La présence de charbon de bois dans les échantillons prélevés dans le sol, les marques laissées par les incendies sur les vieux arbres et les rapports établis par les premiers explorateurs indiquent tous que de vastes incendies y ont éclaté à plusieurs reprises.

Les Indiens comme les premiers explorateurs, les missionnaires, les marchands de fourrures et les arpenteurs ont contribué à accroître le nombre de feux avant le XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est au cours de ce siècle et au début du XX<sup>e</sup> que l'augmentation du nombre d'incendies a été le plus dramatique, à mesure que des vagues de colons, de prospecteurs, de bûcherons et de constructeurs de chemins de fer déferlaient vers l'ouest et le nord du pays. Pour eux, la forêt constituait un obstacle à la colonisation et à l'agriculture; aussi ont-ils souvent fait un usage irraisonné du feu. De plus, les risques d'incendies se sont multipliés en raison de la forte accumulation de déchets de coupe, et de la construction de voies ferrées.

Un certain nombre de feux catastrophiques durant cette période ont rendu nécessaire le besoin de mettre sur pied un contrôle rationnel dans le domaine de la lutte contre les feux de forêt au Canada.

Au Nouveau-Brunswick, le grand feu de la Miramichi en 1825 a détruit plus de 6 000 milles carrés et causé la mort de 160 personnes. Au cours de l'été exceptionnellement sec de 1901, le nord de l'Ontario a été le théâtre d'un violent incendie qui a fait périr une personne et ravagé 3 000 milles carrés de forêts. Vingt-cinq personnes tuées et 5 millions \$ de dégâts: tel a été le bilan de l'incendie qui a détruit en 1908 la ville de Fernie, en Colombie-Britannique. En 1911, 73 personnes ont péri et 864 milles carrés de forêts ont été brûlés lors de l'incendie de Porcupine-Cochrane. Cinq ans plus tard, le nord de l'Ontario a de nouveau connu une autre conflagration, l'incendie Matheson, qui a coûté la vie à 223

personnes et ravagé plus de 1 000 milles carrés.

### La situation actuelle

Il y a encore aujourd'hui des feux destructeurs, mais leur ampleur a été considérablement réduite, surtout lorsque les incendies se déclarent dans des régions facilement accessibles, grâce à la lutte organisée qui est menée contre les incendies, et à l'utilisation de moyens technologiques modernes.

Aujourd'hui, la foudre est à l'origine d'environ 25 p. 100 des feux de forêt au Canada et est responsable de la destruction de plus de la moitié de la superficie totale brûlée. Le reste des incendies, c'est-à-dire 75 p. 100, est dû à la négligence de l'homme. Les principaux coupables en sont les campeurs, les chasseurs et les pêcheurs.

La période allant d'avril à octobre est généralement considérée comme la saison des feux de forêt; cependant, presque tous les feux éclatent entre mai et août.

### Protection

Les provinces se chargent de la protection des terres qui se trouvent à l'intérieur de leurs frontières et qui sont recouvertes par environ 80 p. 100 des forêts productrices du Canada. De plus, le gouvernement fédéral assure la protection de 200 000 milles carrés de terres sous sa juridiction, situées en grande partie dans les Territoires du Nord. Seules certaines régions nord-



ques les plus éloignées ne sont pas entièrement protégées par des moyens de lutte et de détection.

La protection organisée contre les feux de forêt a pris naissance dans les années 1900. Dès les années 1920, les avions ont servi à détecter les incendies, à transporter les hommes et le matériel ainsi que, de façon plus restreinte pour le largage d'eau, à effectuer l'arrosage massif des forêts.

L'efficacité des avions dans la lutte contre les incendies s'est considérablement accrue au cours des années qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale, lorsque des avions militaires tels que le *PBY Canso* et le *Bombardier B-26* ont été transformés en avions-citernes, transportant de l'eau et des produits chimiques ignifuges. Ces années d'après-guerre ont réellement marqué le commencement d'une ère nouvelle dans le domaine de la lutte contre les incendies au Canada.

Aujourd'hui, la lutte contre les feux de forêt dépend largement de l'utilisation de l'avion. On a mis au point des avions-citernes de capacités différentes afin de répondre aux différents besoins, depuis l'avion de type *Beaver* (80 gallons) jusqu'au bateau volant *Martin Mars* (6 000 gallons). Le *Canadair CL-215*, premier avion au monde à être conçu spécialement pour la lutte contre les feux de forêt, a été mis au point, puis construit au pays. Les hélicoptères sont de plus en plus utilisés pour enrayer les feux de forêt, en raison de leur maniabilité et de la précision avec laquelle ils déversent l'eau et les produits chimiques servant à retarder la propagation des flammes.

Aucune méthode ou combinaison de forces ne peut à l'heure actuelle éteindre d'une manière efficace un feu de "cime" de grande envergure, c'est-à-dire un feu qui se propage de cime en